

# GN LE JEU QUI CACHE LA FORÊT

**Qui n'a jamais voulu, un jour, être un gladiateur, un chevalier ou une princesse ? Les jeux de rôles grandeur nature, appelés GN, offrent cette possibilité. Un espace propice à l'aventure, un scénario bien ficelé et des joueurs prêts à se lâcher. Et c'est parti pour un jeu qui n'a rien à envier aux films hollywoodiens.**

par Nadia Bijarch



« Warhammer champs de bataille » Associations Escarmouches et Risques & Périls [www.gnbzh.fr](http://www.gnbzh.fr)



C'est l'association organisatrice de l'événement qui met en scène un scénario original. Le joueur y incarne un des personnages. Le scénario se dessine en fonction des actions des participants.

À la différence du théâtre, les joueurs ne connaissent ni la fin de l'histoire, ni le rôle des autres participants. L'objectif est de créer ainsi des interactions entre les joueurs, les figurants et les événements prévus par les organisateurs. Le scénario peut être plus ou moins directif en fonction des contraintes de temps, de lieu, de moyens et du style de jeu voulu par les organisateurs.

Un GN peut se dérouler aussi bien en plein air qu'en intérieur : en forêt, dans un château. Il dure de quelques heures à plusieurs jours et peut réunir des centaines de personnes !

## Un retour en enfance

Il existe plusieurs genres de GN : ambiance futuriste, western, vampirique, policier ou encore post-apocalyptique. Mais la tendance est aux GN médiévaux-fantastiques.

Soit les organisateurs procèdent à un casting pour distribuer les rôles inclus dans le scénario aux inscrits, soit les rôles sont déterminés sous forme d'accord entre joueurs



« Les ages sombres » de l'association Par Delà Le Seuil

et organisateurs, afin de garantir une histoire cohérente. Le « roleplay », qui est l'interprétation du rôle, tient une place très importante dans un GN. Les figurants travaillent en étroite collaboration avec les organisateurs et ils peuvent jouer différents personnages au cours de l'évènement. Leur rôle est d'interagir avec les participants pour les guider dans le scénario. Par exemple, si un joueur doit recourir à une potion magique, il doit s'adresser à l'alchimiste qui est en fait un figurant. Celui-ci lui peut lui glisser un indice qui va l'aider à avancer dans l'intrigue.

### Promenons-nous dans les bois...

Dans tout bon GN, le but est de trouver la clé d'un mystère ou tout simplement de s'amuser. Chaque joueur avance grâce aux indices échangés avec les autres participants. Une partie se conclut parfois avec une bataille finale mais il existe de nombreux GN sans combats. Les armes factices utilisées sont en mousse et vérifiées par les organisateurs. Aucun risque de se blesser ! Les GN demandent donc beaucoup d'organisation : écriture du scénario, location du lieu, préparation des costumes, mise en place des décors, création des effets spéciaux, réunion des participants

Le résultat ? Des rencontres véritablement uniques. Il faut compter en moyenne 10 euros pour une demi-journée de GN et jusqu'à 100 euros pour un week-end, hébergement et repas inclus. Pour ceux pour qui faire un footing dans les bois est aussi amusant qu'un rendez-vous chez le dentiste, voilà une façon originale et sympa de se dépenser. Mais mieux vaut ne pas avoir peur de croiser quelqu'un que l'on connaît et de l'entendre demander : « Qu'est-ce que tu fiches à courir en jupe dans la forêt ? ».

### PLUS D'INFOS

- Fédération française des jeux de rôles grandeur nature, [www.fedeqn.org](http://www.fedeqn.org)
- Fédération bretonne de jeux de simulations, [www.quildebzh.info](http://www.quildebzh.info)

## RENCONTRE

### Léonore, 18 ans, étudiante en licence de philosophie-lettres modernes à Paris

#### Parle-nous de ta pratique du GN...

Passionnée de jeux de rôle sur table depuis cinq ans, j'ai récemment voulu faire l'expérience du grandeur nature, et la débutante est devenue une adepte... Ma première expérience du GN remonte à un peu plus de deux ans. En revanche, je ne joue dans une chronique continue que depuis septembre dernier, à raison d'une partie tous les deux mois. Les parties durent un ou deux jours. Mais il existe des GN en one-shot, dont l'histoire ne se prolonge pas sur plusieurs parties, et d'autres qui s'étalent sur une semaine, non stop. À Lutetia Lacrymae, l'association où je joue, on est environ quarante par partie. Ça n'empêche pas d'autres GN plus ambitieux, comme La Faille, organisée par Anachrone, de réunir plusieurs centaines de personnes pour une seule session !

#### Qu'est-ce que tu aimes le plus dans cette activité ?

Pratiquer le GN, c'est donner corps à ce qu'on imagine. On ne se contente pas d'inventer un personnage, sa psyché, son passé : on peut en plus se transformer en ce personnage, se glisser dans sa peau au travers du maquillage, des costumes, adopter sa voix, ses gestes, ses émotions... C'est la magie du théâtre, du déguisement et de l'écriture, mêlés en un seul loisir social. J'apprends et j'échange énormément avec les autres joueurs. Certains m'inspirent par leur jeu d'acteur, d'autres par leur imagination, leur talent de costumiers et de maquilleurs, et tant d'autres choses... Le GN est un merveilleux moyen de s'exprimer, il nous rend tous un peu artistes. Nos imaginations se rencontrent, chacun ajoute sa saveur à l'histoire : en jouant, on crée, tout simplement. Et c'est une véritable ivresse.

#### Comment as-tu découvert l'univers du GN ?

Au travers de l'association Rêves de Jeux, qui est, soit dit en passant, une petite merveille. RDJ organise des séjours de vacances ludiques tous les étés, et des initiations au GN sont toujours au programme. D'ailleurs, si vous avez moins de 19 ans et rien de prévu pour cet été, libre à vous d'aller y faire un tour !